

GENES. Ce qu'on apprend de la *Corse* n'annonce rien qui tende à un accommodement des Soulevés de cette Isle avec la République. Le contraire paroît bien plus, & même d'une cessation de toutes les voyes qui pourroient conduire à ce but, puisque les Genoïis ne veulent pas vuidier les Places stipulées dans l'espèce de Traité de paix fait par la médiation de la France, ni accorder aux Soulevés l'indépendance & la liberté de se gouverner par eux-mêmes. D'ailleurs ces derniers ne veulent point entendre parler de paix, à moins que ces deux points ne leur soient accordés. Ainsi cette affaire ne pourra se décider que par les armes. Aussi s'y attend-on. Les Corfes renforcent leur marine, courent sus sans discontinuer aux Bâtimens Genoïis, augmentent leur artillerie de jour en jour, fortifient leurs Places, & se tiennent constamment préparés à agir, au cas que l'on continué à se refuser à leurs prétentions.

Les Jésuites Espagnols qui sont répartis dans les Provinces de la *Corse*, s'y voyant privés des Livres propres à leurs occupations accoutumées, & manquant également de ce qui est nécessaire pour la célébration du Service divin, ils se sont adressés à cet effet à leur Pere Général qui, ayant égard à leur juste demande, leur a envoyé tout ce dont ils pouvoient avoir besoin dans leur triste circonstance. On a répandu une liste de ces Jésuites Espagnols qui sont arrivés en *Corse* jusqu'au premier de Novembre; il y en a 567 venus de la Province d'*Arragon* & qui sont placés à *San-Bonifacio*; 554 de la Province de *Toledo*, placés à *Ajaccio*; 650 de la Province de *Castille*, placés à *Calvi*; & 549 de la Province d'*Andalousie* & placés tant à *Calvi* qu'à
Algayola.